*Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute rassemble des souvenirs des onze premières années de la vie de l’autrice. La forme : deux voix dialoguent, deux voix de l’autrice elle-même mais qui adoptent deux perspectives différentes : une de ces voix assume le récit tel quel, l’autre est la conscience critique. Au moyen de ce recours stylistique nous avons deux récits en un : celui de l’enfance elle-même et celui de la critique de la reconstruction du passé.

**Commentaire de l’incipit du récit :**

« - Alors, tu vas vraiment faire ça ? « Évoquer tes souvenirs d'enfance »... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux « évoquer tes souvenirs »... **il n'y a pas à tortiller**, c'est bien ça.   
  
- Oui, je n'y peux rien, ça me tente, je ne sais pas pourquoi...   
  
- C'est peut-être... est-ce que ce ne serait pas... on ne s'en rend parfois pas compte... c'est peut-être que **tes forces déclinent**...   
  
- Non, je ne crois pas... du moins je ne le sens pas...   
  
- Et pourtant ce que tu veux faire... « évoquer tes souvenirs »... est-ce que ce ne serait pas...   
  
- Oh, **je t'en prie**...   
  
- Si, il faut se le demander : est-ce que ce ne serait pas **prendre ta retraite** ? **te ranger** ? quitter ton élément, où jusqu'ici, tant bien que mal...   
  
- Oui, comme tu dis, **tant bien que mal**.   
  
- Peut-être, mais c'est le seul où tu aies jamais pu vivre... celui...   
  
- Oh, à quoi bon ? je le connais.   
  
- Est-ce vrai ? Tu n'as vraiment pas oublié comment c'était là-bas ? comme là-bas tout fluctue, se transforme, s'échappe... **tu avances à tâtons**, toujours cherchant, te tendant... vers quoi ? qu'est-ce que c'est ? ça ne ressemble à rien... personne n'en parle... **ça se dérobe**, **tu l'agrippes** comme tu peux, tu le pousses... où ? n'importe où, pourvu que ça trouve un milieu propice où ça se développe, où ça parvienne peut-être à vivre... Tiens, **rien que d'y penser**...   
  
- Oui, ça te rend grandiloquent. Je dirai même **outrecuidant**. Je me demande si ce n'est pas toujours cette même crainte... Souviens-toi comme elle revient chaque fois que quelque chose d'encore informe se propose... Ce qui nous est resté des anciennes tentatives nous paraît toujours avoir l'avantage sur ce qui **tremblote** quelque part dans les limbes...   
  
- Mais justement, ce que je crains, cette fois, c'est que ça ne tremble pas... pas assez... que ce soit fixé une fois pour toutes, du « tout cuit », donné d'avance...   
  
- Rassure-toi pour ce qui est d'être donné... c'est encore tout vacillant, aucun mot écrit, aucune parole ne l'ont encore touché, il me semble que ça palpite faiblement... hors des mots... comme toujours... des petits bouts de quelque chose d'encore vivant... je voudrais, avant qu'ils disparaissent... laisse-moi... »

**Commentaire**:

1. Expliquer le sens des mots et des expressions en caractère gras
2. Faire un résumé du texte comme exercice de compréhension
3. Faire une autobiographie ou donner forme à l’informe : expliquer, à partir de la discussion entre la première et la deuxième voix, le projet de l’autrice.